

BULLETIN

DE LA

Société Astrologique de France

POUR LE

Développement de l'astrologie scientifique.
(Cosmobiologie)

(TRIMESTRIEL)

SOMMAIRE :

1. Chronique de la Société :

La fondation ; la raison d'être, le but, le *Bulletin* et les cours de la Société Astrologique de France.

2. Avis et Communications :

Courrier et Correspondance.

3. Documentation :

MM. les Correspondants sont priés de bien vouloir adresser toutes leurs lettres.

à M. le Président de la Société Astrologique de France,
8, rue de la Providence 75013 PARIS



COTISATIONS

Membres étudiants 100 Frs par an
Membres chercheurs 250 Frs par an
Association - membre 750 Frs par an

Siège social 8, rue de la Providence
75013 PARIS

EDITORIAL

DEVENIR UNE REVUE AU PLEIN SENS DU TERME

Il y a un domaine où nous n'avons pas encore vraiment fait nos preuves, c'est en matière de revue. Il s'agit bien là de notre principal objectif pour les années Quatre Vingt Dix.

Certes, le titre de la revue laisse entendre une certaine modestie : un... "bulletin". Mais si nous avons choisi ce titre, c'est tout simplement parce que c'était déjà son titre avant Guerre, il y a plus d'un demi-siècle et notre revue est la plus ancienne des revues d'expression française encore en activité.

La formule de notre publication sera désormais la suivante : nous publierons essentiellement des prises de position, des présentations de projets de recherche ou de livre qui n'engagent évidemment que leurs auteurs et qui constituent un reflet des préoccupations et des représentations de la communauté astrologique. Nos amis québécois ont lancé le principe de l'"engagement personnel", un texte assez bref qui est présenté au client et qui lui explique comment l'astrologue qu'il a en face de lui conçoit sa pratique astrologique. Le *Bulletin* est un complément du *Guide de la Vie Astrologique* et certains documents qui n'ont pu paraître dans l'un paraîtront dans l'autre. Nous publierons aussi des extraits de manuscrits inédits.

Par ailleurs, lorsque nous organisons un Colloque, nous publierons dans la revue les résumés des interventions à l'avance pour que les orateurs connaissent les opinions des uns et des autres. De la sorte, ipso facto, les participants à

nos colloques seront des collaborateurs du *Bulletin*. Il apparait en effet plus facile et plus utile d'obtenir un texte avant qu'après la manifestation... Notre bulletin se veut d'abord pour les "professionnels".

LETTRE AUX ASTROLOGUES

PAR ALAIN DELFAUT

Je ne suis pas astrologue, donc je suis candide en quelque sorte, bien que je m'intéresse à la psychologie et aux diverses techniques thérapeutiques et plus globalement à tout ce qui est formateur pour l'évolution de la personne humaine.

En astrologie, par contre, je n'en connais pas plus, sinon moins, que "monsieur tout le monde". Je me servirais donc d'éléments qui seront pour vous des banalités.

Ce que je propose, c'est donc un regard extérieur à votre profession, qui a pour but d'offrir une réflexion; j'apporterai plus de questions que de réponses, pour vous qui êtes en relation avec le "client", si c'est ainsi que vous le nommez.

Mon premier souci a été de me poser la question : qu'est-ce que je pourrais leur dire, qu'est-ce qui de mon expérience, de mes préoccupations actuelles, pourrait vous concerner, c'est donc à partir de cette méditation sur la présence que découle mon choix.

I. L'Astrologie, porteuse d'histoire, s'inscrit dans l'évolution humaine. Entre la tradition, l'ancestralité, un art sacré et la modernité, une science.

Comme beaucoup, je me suis adressé à un astrologue à certains moments de ma vie. Ces moments, globalement, étaient des crises. J'entends par crise, un lieu d'angoisse, de souffrance, une pression interne qui demande à émerger :

que nous l'appelions réorientation, changement, ne change rien à l'affaire, car elle se présente comme face à un désert, à un inconnu, une demande, une envie, une nécessité de sortir de là, de réordonner cette vie qui paraît ennuyeuse, morne, plate, sans orientation, sans goût, sans ce qui, d'une certaine manière, donne le sentiment que la vie est sacrée, à nos yeux.

A ce moment là, pour renouer avec celui qui, en moi, aurait pu m'orienter, j'avais besoin rapidement de quelqu'un qui pourrait entrer en dialogue avec ce devenir, un intercesseur en quelque sorte, de qui j'attendais un repère.

Les astrologues reconnaîtront peut-être un profil connu, un "type de client". Je suppose que chacun s'est posé la question de savoir pourquoi on a un certain type de client, à certain moment de sa pratique, et si cela a quelque chose à voir avec les notions de cycle que les astrologues connaissent bien.

Cela n'est pas directement mon propos, mais c'est déjà me situer entre astrologie et astrologue, entre astrologue et client, un certain type de client peut-être.

L'astrologue est avant tout un humain qui pratique l'astrologie et qui se situe a priori dans la réalité présente, d'où la question de l'intégration à une société moderne, qui porte au pinacle la valeur "science".

Or, il est acquis que la science a apporté dans l'histoire de l'évolution humaine la désacralisation de la matière.

Dans le même temps, un glissement se faisait de nature à culture : l'animisme s'est vu bouté dans l'ombre, le religieux a perdu du terrain, au profit de la sacro-sainte science.

Et l'astrologie dans l'histoire ! Si mes informations sont justes, l'astrologie traditionnelle, ancestrale si je puis dire, était réservée au seul roi, qui, lui, est relié au sacré.

L'astrologie se présente alors comme un art pouvant permettre de savoir comment s'inscrire et agir dans un devenir tissé par le ciel, lieu de résidence des dieux.

La présence de l'astrologie, la place que l'astrologue voudrait lui donner dans ce monde moderne, va déterminer le sacrifice à faire, à l'ancestralité ou à la modernité.

Mais ce que l'on observe, du point de vue de la tradition ou de la modernité, c'est que l'astrologie se présente a priori comme un langage, mais avant tout comme un ensemble de signes. Signes qui ne sont pas universels, puisque d'autres astrologies en emploient d'autres (je pense par exemple à l'astrologie chinoise ou tibétaine).

Cela me semble important, car à partir de la réalité concertée que sont les astres, les planètes, les constellations, on peut nommer les signes de façons différentes.

C'est que la vérité n'est pas une, que les référents astrologiques vont dépendre de la position de celui qui les observe. Je veux dire par là que l'on ne peut pas dire qu'il y aurait une conscience unique, universelle, mais plutôt qu'il y a des consciences différentes et l'astrologue ne peut ne pas en tenir compte.

Cela amène à penser que les signes astrologiques sont des ensembles de signes codifiés, avec des règles, comme un langage qui ferait appel, qui alerte, une manière de les voir, une interprétation, une sorte de mise en scène. Une sorte de représentation du théâtre de la vie qui n'est pas sans rappeler un aspect du mythe. C'est intéressant, car le mythe montre entre autres comment s'ordonne la création d'un monde : il est donc structurant. Mais cela met surtout en évidence l'utilisation d'un imaginaire, des images issues de l'inconscient et de ce point de vue l'astrologie serait un support projectif.

Une projection qui fait que l'on peut parler par exemple de Saturne, Pluton ou des constellations telles que le Bélier ou les Poissons, qui au demeurant ont une réalité, une corporéité matérielle, et qui se situent dans le ciel, dans un cosmos, et à qui l'on prête des qualités que l'on retrouve chez l'humain, tant dans sa psyché que dans son corps (les correspondances du type Poisson-pied).

Donc, dans un espace terrestre, plus délimité, la question de la mise en limite est importante, cela fait appel à ce moment là à un autre ordre, un ordre humain, notre cosmos, ce qui situerait l'astrologie comme un langage reliant l'homme et le cosmos, une langue qui véhiculerait entre autres des qualités, un ordonnancement, des mouvements et un rythme permettant la mesure, l'astrologue étant alors dans une position de médium entre les voix du ciel et l'humain agissant. C'est pourquoi, pour moi, l'astrologie est donc en premier lieu faite des signes, sur lesquels un ensemble d'humains projette des significations.

Elles prennent vie comme des images d'un monde, d'un ordonnancement que l'on retrouve dans ce que vous nommez, je crois, thème, carte du ciel. Cette cartographie semble intéressante, puisqu'elle projette une réalité "habituellement invisible, une sorte de cosmographie vivante".

Nous pourrions dire que l'astrologie est un langage, un outil donc, il peut être même plus : une sorte de méditation; l'astrologie, en résumé, permettrait de nommer, de guider, de corriger selon un ordonnancement, révéler. Ce qui situe bien la question de l'astrologie et par le fait, de l'astrologue, entre un élément qui serait profane, scientifique et quelque chose de sacré, de religieux (dans le sens premier de ce mot, *religere*).

J'ai eu l'occasion de faire quelques expériences avec ces cartes du ciel (thème), ces dessins géométriques qui, comme une empreinte, signent une personne. Ces expériences consistaient à exprimer, à partir de cette carte, ce que des non-astrologues voyaient du "caractère" de cette personne, au demeurant inconnue.

Ce qui m'a le plus troublé, c'est que la majeure partie de ces dires se sont révélés justes. Cela signifierait que j'étais entré en relation avec quelque chose de cette personne; ce quelque chose serait-il ce qu'ailleurs l'on nomme inconscient ou psyché ?

C'est alors qu'il m'est apparu qu'au delà de la technicité de l'astrologie et du savoir de l'astrologue, l'essentiel est la relation qui va ou non s'installer avec le client.

La question de la relation : une relation individuelle à deux, une sorte de couple éphémère va ou non se constituer, avec une finalité, un enjeu. Je ne sais si les thèmes comparés sont une pratique que vous utilisez dans ce genre de situation.

La question va se situer en premier lieu de savoir qui va dialoguer avec qui. Qui de l'homme profane ou de l'homme religieux va être présent face à ce client qui arrive avec une crise, qui globalement est un moment qui fait rupture dans une vie bien ordonnée, homogène, au sens où Mircea Eliade l'entend, c'est-à-dire que cette crise pose question à un ordre, à un cosmos (à l'homme religieux inscrit dans la réalité profane).

De tout temps, l'homme a cherché les signes du ciel, une manifestation lui donnant un point fixe, à partir duquel il va pouvoir ordonner son cosmos. De ce point de vue, l'attente du client serait une hiérophanie.

J'aimerais ici rappeler quelque évidence qui me semble fondamentale dans une relation et que j'ai entendue en

étudiant quelque peu la médecine traditionnelle chinoise. La première, tout ce qui a un début a une fin. La seconde : est-ce que l'on peut amener un patient plus loin que là où l'on est arrivé soi-même ? Cette préoccupation se retrouve également dans ce que la psychanalyse nomme le contre-transfert, ce qui pose la question du cadre et de l'éthique, donc l'importance de reconnaître ses limites, son positionnement, la mesure de son engagement, quand on a décidé de s'engager : avec quelle conscience vais je le faire?

La position que va prendre l'astrologue est donc fondamentale. Va-t-il prendre la position de "monsieur je sais tout" : "Mon enfant, pose moi les questions, je te donne les réponses."

Quel langage va-t-il utiliser? Celui de l'astrologie? Les clients qui pourront l'entendre seront rares. Ce langage serait réservé aux collègues ou aux élèves, aux initiés en quelque sorte. Sinon, ce langage serait un outil que l'on utiliserait comme bouclier, celui de la psychologie, cela serait tentant, mais le problème de la communication et de la relation reste entier.

Le langage qu'entendra le mieux le client ne serait-il pas le sien? Ou celui qui correspondrait à sa forme de conscience. En corollaire, cela pose la question : comment je vais accueillir en moi cet étranger?

Il semble important de se poser la question : par exemple, comme de savoir si je suis un extraverti et que je m'adresse à un introverti, comment je vais dialoguer avec lui, c'est différent. Comment le respecter, si je ne me pose même pas la question de savoir ce qui est le vrai pour lui, différent du vrai pour moi.

De même, la question de savoir quel est mon but, ma position, dans cette rencontre, cette relation. Suis-je là

comme thérapeute, comme analyste, comme conseiller, comme directeur de conscience, ou comme savant... est-ce en moi l'homme profane, l'homme religieux? Est-ce que j'ai réalisé en moi la conjonction de ce qui se présente, à notre époque, comme opposé, l'homme profane, l'homme religieux?

Que se passe-t-il dans l'ombre, alors que je parle comme un astrologue? Un des corollaires va être : qu'est-ce que je prétends apporter à l'autre, ou bien que je vais-je lui imposer? Ma morale, mes valeurs, ma vision du monde, ou vais-je lui dévoiler les siennes... Comment j'envisage la fin de la relation. C'est la question de la violence ou du respect, de la liberté qui est posée, de sa responsabilité à être présent avec son art ou sa science : l'astrologie. Sans oublier que si un astrologue peut être nécessaire à un moment donné, il n'est pas universel.

CODE D'ÉTHIQUE DE L'ASTROLOGUE

(ASSOCIATION CANADIENNE DES ASTROLOGUES FRANCOPHONES)

Préambule :

1. L'astrologie témoigne d'une vision de l'univers dans laquelle il y a un lien entre le monde subjectif (ou intérieur et psychique) et le monde objectif (ou extérieur et matériel).

2. La référence astrologique objective est constituée par les données astronomiques permettant l'établissement de la carte du ciel, qui est la représentation graphique des configurations astrales à un instant et en un lieu donnés.

3. La dimension subjective de l'astrologie est représentée par un système symbolique capable d'exprimer les nuances et les potentialités du vécu.

4. L'astrologie propose une vision ouverte de la destinée humaine. Comme outil de connaissance de soi, des autres et du milieu spatial et temporel qui forme le cadre de l'existence, elle vise à une harmonisation féconde de l'être avec l'univers.

5. L'astrologie a des théories, des techniques et des champs d'application qui lui sont propres. Elle doit s'efforcer autant que possible de les définir et de les développer sans se confondre avec quelque'autre discipline que ce soit.

6. Le praticien en astrologie doit, dans la mesure de ses possibilités, aider au développement de l'astrologie par l'échange de ses connaissances et de son expérience avec les autres astrologues.

7. L'astrologue utilise un savoir issu d'une longue tradition : tout astrologue doit avoir une formation qui en tient compte. L'astrologie contemporaine se doit aussi d'être ouverte aux connaissances scientifiques nouvelles et de participer activement au développement d'humanismes valables pour les temps modernes. L'astrologue ne doit donc pas se contenter de sa formation strictement astrologique, mais doit chercher à acquérir toute connaissance susceptible de rendre sa pratique plus utile et d'en étendre la portée.

**DEVOIRS DE L'ENSEIGNANT-ASTROLOGUE ENVERS LES
ÉTUDIANTS D'ASTROLOGIE**
(PROJET DE LA FÉDÉRATION DE L'ENSEIGNEMENT
ASTROLOGIQUE)

Article 1. L'étudiant est quelqu'un qui apprend dans le but de se servir de ses (re)connaissances.

Article 2. L'enseignant-astrologue forme un étudiant qui sera : ou le praticien de demain - ou l'enseignant-astrologue de demain.

Article 3. L'enseignant-astrologue ne doit pas perdre de vue que l'astrologie constitue une discipline ésotérique, donc sacrée. Il formera donc l'étudiant-astrologue à la pratique de l'analogie et du symbolisme, en rattachant celle-ci à la Tradition.

Article 4. L'enseignant-astrologue ne doit pas non plus perdre de vue que l'astrologie constitue, au même titre que la psychologie, une science humaine. En conséquence, l'enseignant-astrologue doit donc communiquer à l'étudiant l'amour et le respect de la personne humaine et lui faire comprendre la fragilité de celle-ci.

Il y parviendra :

- en adjoignant à son enseignement proprement astrologique une formation psychologique.
- en se référant à une conception dynamique et non déterministe de la destinée humaine.

Article 5. L'enseignant-astrologue se doit de pratiquer un enseignement astrologique dynamique, susceptible d'intégrer toutes les nouvelles méthodes pédagogiques qui apparaissent sur le marché. Le choix des méthodes sera fonction :

- du niveau culturel de l'étudiant
- du niveau de ses connaissances astrologiques
- de sa demande.

Article 6. L'enseignant-astrologue prendra bien soin de se situer parmi les différents courants astrologiques, dont il présentera l'analyse la plus objective possible. En aucune façon, il n'imposera ses principes spirituels et moraux. Il se contentera de les exposer, en précisant leur filiation.

Article 7. L'étudiant-astrologue ne doit pas être un simple auditeur, mais un sujet qui travaille et expérimente par lui-même.

Un contrôle continu de ses connaissances et de la pratique astrologique doit être instauré.

Les moyens utilisés seront divers :

- des devoirs écrits réguliers
- des exposés
- un examen final portant sur le programme étudié.

Article 8. L'enseignant-astrologue maintiendra, si possible, des relations avec ses anciens étudiants, de manière à poursuivre avec eux un certain nombre de recherches dont le résultat pourra être communiqué en dehors des cours, aux étudiants-astrologues du moment.

RÉPONSE À JEAN DUGALOP ALIAS ENHERVÉ
QUINARQUE
PAR RACHID DRALLERP

Sous la signature de Jean Dugalop, les astrologues ont aisément reconnu un certain Enhervé Quinarque : puisqu'il faut avoir le courage de ses opinions, je l'appellerai donc par ce pseudonyme que je lui ai choisi. L'Enhervé Quinarque en question a porté un (très critique) « *Regard sur les conditionalistes* » dans le n°6 du *Bulletin de la SAF*. Le Président du MAU, Jacques Halbronn (dont je tiens à louer la libéralité et la tolérance exemplaires) m'ayant donné lors des journées de l'ARRC consacrées à Mars, son autorisation, voici donc un droit de réponse (contrite) d'un des accusés :

Cher Enhervé Quinarque, l'astrologie conditionaliste t'indispose. Je te comprends parfaitement et au nom de tous les conditionalistes, je tiens à te faire part de tous nos remords et de toutes nos condoléances pour t'avoir brutalement exclu de notre secte, tu ne t'en es pas remis. Nous sommes sincèrement désolés d'avoir, tant par notre méchanceté, que par notre incapacité à comprendre ton génie, mis en péril ton équilibre mental et infligé d'intolérables douleurs à ta délicate sensibilité.

C'est vrai, nous n'avons pu, pas su, communier dans la même "*Weltanschauung*" que toi. Pardonne-nous, mais nous autres, voyous de rues orbitales, mal élevés au Fonds du Ciel, la(i)ssés pour compte du Savoir institutionnel que nous sommes, nous n'avions peut-être pas compris le mot : "*Weltanschauung*"! Bien sûr, pour notre défense, je pourrais arguer que tu n'avais pas pris le temps de nous le traduire en argot astrologique et de nous expliquer patiemment sa signification, mais ce serait de la mauvaise foi de jaloux et d'envieux : pourquoi l'élite universitaire diplômée perdrait-elle son précieux temps avec le "*vulgum pecus*" et le "*humpenplanetariat*" (tu vois, j'ai aussi quelques lettres, latines et même germaniques...) ? Pire même, sectataires faibles, impuissants et manipulés par notre gourou Nico, nous n'avons pas eu l'audace surhumaine (Nietzsche et haine), de t'immerger en un bain purificateur (t'en souviens-tu?) dans la mare aux canards de certain hameau du Perche... Nostra culpa : l'eussions nous fait, tu en serais sorti lavé de tout soupçon de *selbstweltanschauungite* aigue, cette maladie infantile de la philosophie.

Mais foin de remords et regrets : reconnaissons-le, tes critiques sont justifiées. Tu nous accuses et tu as raison, de pratiquer une "astrologie naturelle, éclairée, rationnelle, compétente, objective, rigoureuse, efficace, scientifique".

Nous reconnaissons humblement ces péchés capitaux. Nous essaierons tous seuls (mais c'est ontologiquement impossible, vue notre mauvaise tournure d'esprit) d'en finir avec cette dégénérescence psycho-philo-pathologique. Nous attendons donc humblement que tu reviennes parmi nous, qu'enfin, grâce à ta Science reconnue, nous apprenions enfin à pratiquer l'astrologie culturelle, obscure, irrationnelle, incompétente, subjective, approximative, inefficace, irrationnelle, incompétente, subjective, approximative, inefficace et mystique que tu défends raisonnablement. Nous sommes persuadés que tu sauras - drôle comme tu l'es et si tu acceptes de réintégrer nos rangs au plus haut niveau - nous conduire, sur la courbe de cette merveilleuse autoroute asymptotique, jusqu'aux sommets du gai savoir.

C'est vrai aussi, peut-être certains d'entre nous ont-ils parfois un "petit air de condescendance" et un "petit sourire de satisfaction aux lèvres" qui ne reflète que notre profonde stupidité. Mais c'est surtout lorsque nous rencontrons des philosophe-haillons universitaires et plus particulièrement lorsqu'ils se piquent, tels de vulgaires junkies du concept, d'astrologie. Avouons-le : nous les considérons, du fond de notre ignorance crasse et plébéienne de clochards célestes, comme des ergoteurs de dictionnaires périmés, des parlotteurs de poussiéreux amphithéâtres occultistes, des cabotins de bibliothèques officielles. Nous n'avons rien compris à la grandeur de la Culture Académique.

Ce n'est pas tout, cher Enhervé Quinarque. Tu sembles penser que nous aimons, respectons et chantons unanimement les louanges de notre Grand Gourou Nico. Je tiens à te faire savoir que tu nous fais encore trop d'honneur. Nous n'avons même pas la reconnaissance du ventre weltanschauunhesque : misérables anarchistes incultes ne-respectant-rien, nous ne le prenons pas pour un

respectable prophète mais pour un vulgaire découvreur, une espèce de désenfouisseur de tubercules planétoïdes inconnus, bref comme un vulgaire paysan de la connaissance astrale.

Les pires d'entre nous n'hésitent pas à chanter "la prière du RET" sur l'air des lampions et "l'acte de foi du SORI" au son de la Carmagnole, ce qui est prohibé à la Sorbonne, sauf en Mai 68. C'est horriblement irrespectueux et vulgaire, j'en conviens tout à fait.

Cher Enhervé Quinarque, nous autres, bons croyants conditionalistes, avons maintenant fait notre acte de contrition, avec une extrême onction, comme tu peux le lire. Nous implorons ton indulgence et ton pardon. Nous attendons avec impatience ton retour dans ce petit hameau du Perche que tu connais bien. Et, cette fois, nous te le promettons, nous te plongerons religieusement, dès ton arrivée, dans l'eau non symbolique de la mare-aux-canards qui jouxte l'église de notre secte, afin que tu apparaises lavé de toute souillure et fort d'un caractère (enfin !) bien trempé, devant les conditionalistes repentants. Nous te prions d'avance de nous pardonner si nous t'accueillons d'une manière particulièrement sèche : nous-mêmes en étant indignes, seul toi auras droit à cette purificatrice immersion.

Nous n'avons qu'une prière, et dans ton infinie sagesse de philosophe professionnel, tu l'exauceras sans doute. Si tu daignes venir nous éclairer, laisse la mare-aux-canards dans l'état où tu l'auras trouvée après y avoir plongé : sans *weltanschauung*. Je sais bien - le sais-tu? - qu'une *weltanschauung* est une marchandise biodégradable, mais les canards, c'est bien connu, ont horreur de ça et ils risqueraient d'en mourir... de rire.

NOTES DE LA RÉDACTION

Je releverai la formule de Richard Pellard, puisque c'est de lui qu'il s'agit : "vulgaire découvreur, une espèce de désenfouisseur de tubercules planétoïdes inconnus, bref comme un vulgaire paysan de la connaissance astrale." Il s'agit là, on l'aura compris, d'un portrait de Jean Pierre Nicola. Pour ma part, je considère qu'il y a quelque illusion à croire que les astrologues "découvrent" quelque chose qui serait préexistant. Et quelle *Weltanschauung* se dessinerait alors, qui impliquerait que les astres ont une structure signifiante qui préexiste à celle des hommes ou qui l'induit ou tout au moins qui lui ressemble ! On est bien là aux antipodes de l'Humanisme ! Je n'apprécie guère que l'on nous présente l'Homme comme un pantin ou comme un perroquet qui répète en chœur la mélodie cosmique et qui n'aurait en fait rien inventé ! Faire de J. P. Nicola un découvreur me paraît donc fâcheux, il est bel et bien l'un de ceux qui a proposé une lecture séduisante, mais terriblement interchangeable, du système solaire. Il n'y a là rien de déshonorant à structurer le ciel et à lui imprimer nos valeurs, dans un processus qu'il faut bien appeler de projection. S'il y a un découvreur, dans ce domaine, ce serait plutôt le regretté Michel Gauquelin dans sa première période des années Cinquante, et l'on sait à quel point ses résultats ont paru insuffisants aux astrologues. Car il faut être bien naïf pour penser que tout l'attirail des astrologues, des signes aux maisons, des aspects aux planètes, bref tout ce qui constitue le thème astral, serait l'expression d'une "réalité" cosmique préalable au regard de l'Homme, qu'il s'agirait de découvrir ou en tout cas de décrypter. Je crois, en tout état de cause, que l'astrologie n'est pas une affaire de découverte et que même ce qui est découvert de l'influence astrale est aussi le résultat d'une invention

antérieure des Hommes. Que pour certaines personnes ayant une idée un peu étroite de la science, cela fasse plus sérieux de parler de "découverte" sinon de "dévoilement", montre bien que nous sommes là sur le terrain de la seule rhétorique. Les astrologues ne disent pas ce qu'ils pensent, mais ce qu'ils croient devoir dire pour être pris au sérieux. Bien difficile de faire la part des choses chez ces astrologues, dont Max Lejbowicz, dans les colonnes de *Carré*, l'ancêtre des *Cahiers Conditionalistes*, se demandait - il y a près de vingt ans - s'ils n'étaient pas, le plus souvent, des "schizophrènes". Besoin évident de repères aussi sûrs que possible, difficulté existentielle à s'installer dans un ordre défini par soi-même : le paradoxe de ceux qui croient, c'est qu'ils ont horreur qu'on le leur rappelle. Nous diagnostiquons dans certains propos une quête d'absolu qui vient compenser un certain manque d'autonomie, au sens d'une capacité à définir ses propres lois et ses propres bornes. Le marketing astrologique nous confirmerait en effet que le mot "découvrir" (*Entdeckung* en allemand) a plus de force et de conviction que celui de création, sauf si l'on parle de la Création du Monde au sens biblique du terme. Il y a là un besoin de certitude propre à ceux qui n'acceptent pas un humanisme projetant son imaginaire sur le monde.

Que pour asseoir son pouvoir, il faille ainsi placer l'Homme en position subalterne, de larbin tout juste capable de veiller à la finition d'un canevas - d'un "pattern" déjà fourni, voilà peut-être ce qui sera de moins en moins toléré dans le discours explicite - mais le plus souvent implicite (s'en rend-il même compte?) - de l'astrologue ordinaire.

Un autre débat introduit par J.P. Nicola lors du Colloque *Astrologie et Spiritualité* est celui de savoir si le thème est un "pattern" qui existe, même si l'on ignore la date de

naissance et qu'on est incapable de le formaliser. Nous nous portons en faux contre cette présentation des choses : si l'on peut raisonnablement admettre que l'individu soit capable d'intégrer un schéma censé le représenter, il est assez clair que les schémas pouvant convenir sont légion et qu'il n'existe donc pas "un" schéma préétabli, sauf dans le cas des travaux de Gauquelin, qui constituent une typologie et ne sauraient fonder l'horoscopie, structure infiniment plus complexe. En fait, ce qui gêne à propos des travaux conditionalistes tient surtout à ce qu'ils restent d'ardents défenseurs du thème astral et qu'ils utilisent des arguments qui passent par l'objectivité et non par la subjectivité, comme si cette dernière, qui tout de même fait de l'homme un "sujet", ne constituait pas une force crédible. Or, c'est précisément une puissante subjectivité qui a permis à J.P. Nicola de proposer sa lecture du ciel et de la présenter à ses disciples comme une objectivité, ce qui est effectivement la plus grande exaltation qu'une subjectivité puisse s'offrir.

LE Colloque *ASTROLOGIE ET SPIRITUALITÉ* (Octobre 1992 FIAP Paris)

J'ai été très heureux de donner une conférence à ce Colloque organisé par le COMAC avec l'ARRC sur le thème *Astrologie et Ethique*. Je n'ai pu m'empêcher de me rappeler un autre colloque qui se tint dans la même salle, quatorze ans plus tôt et où J.P. Nicola était l'invité du jeune J. Halbronn qui venait de fêter ses trente ans. Je me suis aussi souvenu de cet autre colloque qui se tint, quelques mois plus tard, au Musée Guimet, en cette année 1978, dans le cadre de mon association, et où Yves Lenoble avait été chargé par mes soins d'animer une journée consacrée à

J.P. Nicola. On lira plus de détails dans le *Guide de la Vie Astrologique* 1984. Les actes du colloque *Astrologie et Spiritualité* paraîtront en Février 1993 aux Editions du COMAC.

PROJET DE CRÉATION D'UN GROUPE DE RECHERCHE PAR Ilia Consolo

Constat de départ :

Les astrologues sont pratiquement tous d'accord sur un point : Ça marche... Leur pratique leur permet à tous de constater l'efficacité opérationnelle du système Astrologie.

Mais on ne s'explique pas aujourd'hui ce qu'est l'astrologie, ni pourquoi "ça marche", ni exactement dans quelles conditions... Chaque école a développé SON explication, son hypothèse... et s'appuie en fait sur un postulat idéologique conscient ou inconscient... Des explications divergentes, des querelles d'école maintiennent le milieu astrologique dans un état de morcellement.

Hypothèse :

1) Les querelles d'école masquent l'"ignorance" des astrologues vis-à-vis de leur "outil". On ne s'explique pas actuellement l'astrologie. Mais reconnaître cette "ignorance" et l'interrogation qu'elle pose pourrait permettre une unification autour de la dynamique Recherche.

2) Si l'astrologie traite de la relation entre l'Homme et le Cosmos, elle ne peut faire l'impasse sur la subjectivité de l'Homme, la structure psychique humaine et donc sur les motivations inconscientes de l'astrologue.

Ne pas reconnaître cette réalité, c'est laisser les querelles d'école, les problèmes de pouvoir, les rivalités financières,

le "complexe" de non-reconnaissance par la science officielle dont souffre le milieu astrologique, "pourrir" ses assises relationnelles. Si les astrologues parlent souvent de spiritualité et de fraternité, la recherche astrologique, elle, ne semble pas trouver des espaces créatifs de rencontre et de confrontation.

Proposition-réponse :

1) La première proposition a été d'organiser des espaces de rencontre et de partage sur le thème : Regarder en face et en profondeur les postulats, croyances et motivations qui fondent l'astrologie et la pratique d'un astrologue.

2) Au regard des différentes réactions, des suggestions, des échanges que cette proposition a suscités. Nous vous invitons à mettre sur pied une communauté de chercheurs dans le cadre structurel suivant :

Un espace anthropologique

- Tout participant s'engage avec les autres, à travailler et confronter les difficultés relationnelles inhérentes au groupe dans l'espace anthropologique prévu à cet effet.

- Tout participant s'engage à respecter le "secret" de ce qui se vit et se traverse au sein de cet espace de transformation et de transmutation.

- L'espace anthropologique sera "animé" par les thérapeutes sophia-analystes choisis par mes soins.

- Cet espace a pour but le réajustement et la transformation réciproque de la qualité relationnelle interne au groupe de recherche. Ceci implique que chacun des chercheurs ait déjà parcouru pour lui-même un chemin de remise en question et de confrontation avec l'inconscient.

Une éthique

- L'éthique de base est celle de la qualité relationnelle entre les participants, entre les participants et d'autres chercheurs ou groupes de chercheurs. Aussi chacun

respectera ses sources en nommant ses auteurs ou l'espace de recherche dont elles proviennent.

Chacun utilisera l'espace anthropologique pour travailler avec les personnes concernées ses "griefs" ou difficultés relationnelles, afin que la transparence ainsi co-crée élève la qualité de la recherche.

- La ligne de recherche est : Cosmos-Anthropos, soit la relation entre le Ciel et l'Homme. L'éthique de cette ligne est la relation entre ces deux "pôles", aussi le projet est de ne faire l'impasse ni sur l'un ni sur l'autre.

Soit : Respecter le mystère, la différence et la liberté de chacun. Ceci pose la question de la consultation astrologique.

- Se rencontrer dans différentes approches, s'ouvrir à différents regards et sur l'Homme et sur le Ciel, oeuvrer à leur rigoureuse mise en relation.

- Vérifier les hypothèses et théories dans la pratique et travailler leurs significations idéologiques en relation avec le champ de l'inconscient.

Une Co-crétation

La *Lyre étoilée II* offre le cadre-espace anthropologique. Aussi, en tant que présidente, j'aurai pour fonction de garantir le respect du cadre et de la ligne éthique du groupe de recherche.

En tant que chercheur, je m'engage aux mêmes choses que les autres participants.

La façon de travailler, en relation avec l'inconscient, les significations idéologiques de telle ou telle hypothèse ou théorie, seront à élaborer avec les thérapeutes.

SUR LE RAPPORT ASTROLOGIE - Psychologie

PAR IOAN AZIMEL

Secrétaire Général du GERASH

Je tiens tout d'abord à rendre hommage à celui qui m'a incité à prendre la plume et à militer pour une astrologie de la conscience. Cette vision de l'astrologie veut avant tout se rapprocher de certaines sciences moins frelatées. Une de ces disciplines est la psychologie.

Je préviens tout de suite les astrologues que ce qui suit risque de les choquer et que notre opinion risque de les faire crier à l'hérésie. Mais en fait nous disons "soyons réalistes, revenons sur terre et considérons de quelle manière l'astrologie peut avoir droit de cité."

Je prie cependant tous les psychologues ou personnes averties de me pardonner une approche très carrée de la psychologie.

Dans les conditions sous lesquelles elle se présente actuellement, il est extrêmement dommageable pour l'astrologie de vouloir coïncider avec la psychologie, de vouloir s'officialiser en se vassalisant à une science reconnue. L'astro-psychologie moderne montre ce processus où il faut à tout prix faire correspondre l'interprétation du thème astral avec une théorie psychologique.

En schématisant, la psychologie peut se décomposer en cinq écoles : cinq grands courants de pensée qui optent soit pour la prédominance du stimulus externe, soit pour la prédominance du stimulus interne. Très rapidement, voici l'inventaire de ces cinq voies de la psychologie et de succinctes raisons qui empêchent le mariage.

Les neurobiologistes pensent que le comportement humain est directement lié à l'activité cérébrale et en

particulier aux connections nerveuses. La thèse selon laquelle la conformation nerveuse ou la formation d'hormones aurait lieu à la naissance ferait en premier lieu hurler de rire tout scientifique. Il est difficile, sinon impossible, de faire un lien entre l'astrologie et la psychologie neurobiologique et l'on ne trouve plus que quelques allusions fumeuses chez des inconditionnels de l'astrologie traditionnelle, qui non seulement utilisent des textes déformés par les scribes, mais aussi ignorent les découvertes biologiques les plus banalisées.

Les behavioristes s'intéressent aux modes de comportement, en ayant pour credo que seules les données mesurables, quantifiables et contrôlables, sont à prendre en considération. Le seul facteur de base est le stimulus externe et la psychologie comportementale est le plus souvent associée à la psychologie stimulus-réponse. Cette psychologie nie l'introspection et est la plus contestée et contestable. Par définition, le lien avec l'astrologie est compromis par le manque de fiabilité du stimulus astral. Le seul point commun serait le déterminisme, alors que c'est justement le libre arbitre qui veut mettre en avant l'astrologie moderne; il est donc inutile de s'appesantir sur une éventuelle correspondance.

L'attitude apparemment étroite de la psychologie S.R. (stimulus-réponse) trouve une nette amélioration dans la théorie cognitive qui introduit la notion de processus actif dans la perception. Il est question de modèle mental qui, élaboré face à la réalité quotidienne, occasionne une réaction intérieure, fruit d'une recherche comparative sur des informations sélectionnées dans la mémoire. Dans une situation donnée, l'individu a le choix entre plusieurs réactions déterminées. L'astrologie a aussi tendance à créer des modèles, des différences au niveau de perception, mais

n'intègre en aucun cas la mémoire comme réservoir de modèle; au contraire, le modèle est extérieur à l'homme.

La psychanalyse est une approche intéressante, car c'est celle dont l'astrologie a voulu le plus se rapprocher, peut-être parce que c'est la plus populaire et peut-être parce que Jung s'est intéressé à l'astrologie. Il faut remarquer que, pour Freud, le comportement est basé sur l'expérience, que l'archétype de Jung est plutôt atavique et que pour Adler, les points forts d'un individu se déduisent de ses points faibles. La psychanalyse met en avant la motivation inconsciente, c'est assez séduisant pour un astrologue. La psychanalyse considère le moteur des instincts de base en opposition au système culturel oppresseur, c'est aussi une vision qui a de quoi plaire à l'astrologie. Cependant, le simple fait d'être attiré ne veut pas dire qu'il y a identité et je pense l'avoir assez bien exprimé. En fait, les astrologues voudraient que les psychanalystes se mettent à croire à l'astrologie. Mais malheureusement non, on peut partir du même endroit et arriver au même résultat sans passer obligatoirement par le même chemin.

La cinquième voie est sans nul doute la plus séduisante, tant au point de vue psychologique, car c'est la plus ouverte, qu'au point de vue du rapprochement que l'on peut faire avec l'astrologie. Il s'agit de la phénoménologie, la psychologie humaniste. Un phénomène, un événement, est vécu, est compris de façon différente par chaque individu.

L'interprétation "subjective" d'un fait objectif conduit à une réaction personnelle que la phénoménologie se fait un devoir d'étudier. Cette branche de la psychologie a aussi intéressé des astrologues qui ont repris le terme d'humaniste. Néanmoins, il n'y a rien d'humaniste à créer des modèles d'individus, des typologies qui enferment l'homme dans sa condition encore plus sûrement que

l'astrologie karmiste qui offre toujours des possibilités d'échappement (mais là n'est pas le sujet).

En résumé, quelque soit la voie psychologique que l'on a choisi ou le modèle astrologique que l'on utilise, la principale différence est que la psychologie se veut être l'étude scientifique du comportement et des processus mentaux, tandis que l'astrologie, quel que soit son emballage ou son déballage, ne peut que présenter une suite d'aphorismes qui se révèlent obligatoirement faux dans la pratique, ou seront nécessairement assez flous, pour permettre toutes les interprétations, et ce dans l'optique d'une astrologie judiciaire qui n'a jamais cherché qu'à démontrer que ses théories étaient justifiées.

Face à ces tentatives maladroites et foncièrement compréhensibles dans la logique astrologique, où je mettrais dans le même sac, astro-psychologie, conditionalisme, humanisme et toute autre tentative de récupération de la psychologie, se lève une nouvelle génération qui conçoit l'alliance à un autre niveau.

Dans de nombreux pays, la psychologie moderne tient compte de la culture locale, de la mythologie, des croyances. Au Sénégal, la médecine européenne impuissante fait appel aux guérisseurs (ce n'est pas la molécule chimique de la potion qui agit). Au Mexique, un médecin français soigne les indiens en respectant leurs coutumes. En France même, des psychologues parlent de djinns à leurs patients arabes ou de mamiouata à des Africains. Il est temps de considérer l'astrologie comme faisant partie de la culture et de ce fait de savoir qu'il est nécessaire à tout psychologue de savoir ce qu'est l'astrologie, pour arriver à une bonne compréhension de certains patients.

Il existe des psychologues qui se tournent vers l'astrologie pour apprendre à interpréter un thème, afin de mieux décrypter leurs clients en suivant les présages des astres. Ceux là sont encore plus à plaindre que leurs patients et à la limite du dangereux.

Mais que la psychologie apprenne le langage astrologique et connaisse la signification des symboles est vraiment beaucoup plus intéressant. Le praticien peut comprendre comment réagit son patient lorsque ce dernier a été contaminé par le virus astrologique et surtout il est alors possible d'avoir un langage commun. L'avenir de la relation entre la psychologie et l'astrologie est beaucoup plus radieux de ce côté là, une symbiose, pas une osmose. Si l'on parle de chaman, de sorcier, de guérisseur dans une lointaine tribu vivant à l'âge de pierre, il est tout à fait naturel et même de bon ton de les associer à l'allopathie ou à une psychothérapie, qui en fait se reconnaissent impuissantes sans l'aide du mage local. Le bon petit blanc serait-il si supérieur pour ne pas réagir comme l'affreux primitif ? Pourquoi tant de gens se tournent-ils vers l'astrologue et en particulier tant de personnes en psychothérapie ?

Je préfère rester gentil et dire que les scientifiques sont tellement focalisés sur leurs études qu'ils ne peuvent pas voir la réalité à leur porte, tandis que sous couvert de l'exotisme, en vacances, au Club Med, tout est possible.

Le premier pas, la main tendue vient de l'astrologie, qui a pu se départir de son mystère et oser dire "je ne suis qu'une croyance, mais tellement forte, tellement enracinée qu'il faut compter avec moi".

Tout psychologue qui me comprend, qui a lui-même le recul nécessaire par rapport à nos croyances et par rapport, à son engagement personnel, est le bienvenu pour

apprendre cette langue astrologique qui fait partie de notre culture, à condition qu'il garde toujours à l'esprit que c'est la langue du rêve, de l'évasion, du céleste et qu'il n'est jamais question, j'espère avoir été assez clair, de prévoir ou prédire par les astres.

Car, dans ce cas, on n'est jamais assez prudent et l'expérience m'a prouvé que même en voulant être le plus transparent possible, le discours reste souvent opaque et compris d'une manière complètement opposée.

L'astrologie n'est donc pas un moyen de prévenir un événement ou un comportement ni un moyen de créer une typologie, c'est un moyen d'évasion du réel. La question de la véracité de l'influence astrale est du même type que la question sur l'existence de Dieu, si on veut discourir dessus, on n'est pas prêt d'en finir.

(Paris Novembre 92)

ASTRONOMIE ET ASTROLOGIE

PAR JEAN MARIE LEPELTIER

Un ciel de naissance c'est d'abord une réalité indiscutable, un fait historique au sens le plus scientifique du terme puisqu'il est d'essence purement astronomique.

A tout moment en effet, il est facile, à l'aide de calculs précis, de représenter graphiquement la configuration formée par le système solaire, observé d'un endroit donné de la terre. Si ce moment et ce lieu sont également ceux d'une naissance particulière, rien n'empêche, bien au contraire, de parler alors de "ciel de naissance".

Jusque là aucune astrologie! Pas même avec le zodiaque qui n'est là qu'un simple référentiel gradué, géométriquement projeté dans l'espace par le cerveau

humain, pour représenter graphiquement un système solaire topocentré.

L'Astrologie, elle, ne commence jamais qu'avec le parti pris, illusoire ou non, d'établir un lien entre cette réalité de base et la destinée humaine.

Mais le plus illusoire dans l'Astrologie, n'est pas là où on le pense généralement : son parti pris peut, après tout, être assimilé à une simple hypothèse de travail ! Faut-il encore savoir rester rigoureusement cohérent avec son hypothèse de départ : c'est ce que l'Astrologie n'est jamais parvenue à faire ! Empêtrée dans une tradition plusieurs fois millénaire ; elle n'a jamais réussi, à travers ses innombrables écoles et chapelles, à intégrer, c'est-à-dire à intégralement tenir compte, des données scientifiques accumulées par l'Astronomie, depuis Kepler. De nos jours, interpréter un ciel de naissance, avec les règles et les outils traditionnels de l'Astrologie, c'est rouler en fiacre à l'époque des vols dans l'espace.

Recadrer la réalité du ciel de naissance au sein des connaissances astronomiques contemporaines est donc la tâche à laquelle je me suis attaché avec comme résultats principaux :

1. Une mise au point définitive sur la "réalité" exacte du zodiaque, restée virtuelle, certes, mais extrêmement précise, repère gradué de tous les aléas de notre écosystème.
2. Avec la création d'un nouvel outil conceptuel, celui de SITE FONDAMENTAL, la fondation théorisée d'une assiette concrète pour déployer un symbolisme parlant et cohérent.
3. De toutes façons, des retombées très bénéfiques pour l'enseignement et la vulgarisation de l'Astronomie scientifique, avec, dans le sillage direct et immédiat de mes

travaux, la construction du Céléscope par Bernard Melguen.

Quant à la validité du "ciel de naissance", le résultat de mon travail est double :

1. OUI, sans que l'on puisse encore expliquer pourquoi (le pourra-t-on vraiment un jour!) un ciel de naissance s'avère bien être un ciel de sens vis-à-vis de chaque existence individuelle.

2. NON, ce sens n'a rien à voir avec tous ceux que l'Astrologie a pu imaginer : adieu, horoscopite aigue, fatalité, prédictions, etc. Le tamis serré de la réalité astronomique étant d'une rigueur impitoyable, le même coup de balai passe également sur ce qui était pourtant devenu les emblèmes mêmes de l'Astrologie : adieu "signes solaires", "maisons", "ascendants", etc.

Le Ciel de naissance est bien un ciel de sens, mais rigoureusement recadré dans la pure et dure réalité astronomique, ce que n'avaient jamais fait ni les Astrologues, ni les Astronomes, il prend un sens fort éloigné de tous ceux qu'on a bien voulu lui prêter jusqu'ici.

MON ENGAGEMENT PROFESSIONNEL D'ASTROLOGUE

AXEL HARVEY (MONTRÉAL)

L'astrologie est une vaste discipline. Elle comprend l'étude de tous les liens qui peuvent exister entre la vie terrestre et les cycles cosmiques. De plus, elle possède un langage spécial qui nous permet de donner un sens à ces liens. Elle fonctionne à plusieurs niveaux, s'applique à un grand nombre de domaines. A son extrême le plus concret et le plus mécanique, on pourrait dire que la marée est un

phénomène astrologique. A l'autre extrême, l'astrologie a servi à appuyer diverses théories sur le destin des collectivités et du genre humain.

Entre ces extrêmes, il y a l'horoscopie, qui est l'astrologie appliquée à la vie des particuliers. L'interprétation de l'horoscope est un geste à la fois Cosmique et personnel où se rencontrent, le Ciel, vous et les connaissances et l'art de votre astrologue.

L'astrologue dresse une carte du ciel pour le moment de la naissance de son client; il en déduit que le client est probablement sujet à tels types de stress, qu'il a tels points forts et que les cycles planétaires se traduiront pour lui de telle ou telle façon à différentes époques de sa vie; enfin, il discute avec le client comment profiter de sa situation astrologique, que ce soit dans le domaine matériel, émotif, intellectuel ou social.

L'Astrologie, ce qu'elle n'est pas

L'astrologie n'est l'épouse d'aucune tendance, n'est pas dans le vent. Ce n'est pas une religion, ni un moyen de s'enquérir sur la vie ou les vies au delà du tombeau.

On peut en tirer des leçons de morale si on veut, mais seulement dans la mesure où tout peut servir de leçon de morale.

Il y a des astrologues bouddhistes, chrétiens et païens, jungiens et freudiens, hermites et bourgeois... Mais l'astrologie n'est rien de tout cela.

Aussi, l'astrologie ne vous permet pas de Connaître le destin d'un individu dans ses détails les plus intimes. C'est un peu comme la météo : plus on en sait sur aujourd'hui, plus on peut en dire sur demain.

Enfin, l'astrologie n'est pas parfaite. Elle a beaucoup souffert d'avoir été écartée des disciplines respectables dès

le début du XVIII^e siècle. Hormis quelques formules fiables et vérifiables, l'astrologue fonctionne à partir d'un grand nombre de règles approximatives, traditionnelles et parfois défectueuses. L'ensemble de ces règles, d'ailleurs, s'appelle la Tradition.

Ainsi, l'astrologie est souvent dans la position d'un médecin qui, face à certains cas, sait que l'aspirine "marche", sans en savoir davantage sur la cause du mal. L'astrologie tient relativement peu à la science (dans le sens moderne du mot) et beaucoup à l'aspirine. Cet état de choses s'améliore : de nos jours, il se fait plus de recherche en astrologie qu'à toute autre époque dans l'histoire de l'Occident. En attendant, l'astrologie peut aider beaucoup de gens, comme elle le fait depuis des siècles. Une autre remarque s'impose. Malgré son aspect parfois, l'astrologie exige des connaissances techniques assez poussées et énormément de patience. Il n'y a aucune ressemblance entre la vraie Tradition astrologique et les travestis simplistes qu'on trouve dans les comptoirs de pharmacie.

Méthodes et approches

Je vous rencontre une première fois ou on s'arrange par la poste, pour que je puisse prendre certaines informations essentielles. Il s'agit du "questionnaire de rectification" : celui-ci me permettra d'ajuster votre heure de naissance afin que votre carte du ciel s'accorde, autant que possible, à votre biographie. Pour cette étape, il est préférable que vous ayez noté des événements majeurs de votre vie.

Ensuite, je vous rencontre normalement deux fois et je procède à l'interprétation. La plupart du temps, je commence par des généralités sur votre caractère, vos attitudes et aptitudes, le milieu dans lequel vous avez évolué et les occasions qui se présenteraient à vous dans

vos circonstance actuelles. L'objet de la première rencontre est un peu de vous accoutumer à la manière astrologique de décrire les choses, un peu l'occasion de dire : "Non, ce n'est pas moi". J'aime garantir mon travail, dans la mesure du possible et pouvoir convenir avec mon client que je lui présente une image plausible de lui-même.

Après un bon départ on peut procéder de différentes façons selon les besoins du client. Certains s'intéresseront au domaine de travail qui leur conviendrait le mieux, au bon moment pour commencer certains projets, etc. D'autres voudront mettre fin à un cycle de mauvaises expériences, qu'une analyse horoscopique leur permettra de prévoir et donc d'éviter, de modifier ou encore mieux de comprendre. Enfin, d'autres voudront se renseigner sur le choix d'un collègue ou sur les moments les plus favorables pour certaines manoeuvres commerciales.

Dans tous les cas, j'offre au client une description du "climat" de sa vie pour au moins les douze mois à venir.

Et vous? Diriez vous les choses ainsi?

RESUMES DU COLLOQUE D'ANGOULEME

LE MESSAGE DE DOM NÉROMAN

Maurice Rougié alias Dom Néroman est mort il y aura quarante ans dans peu de temps. On peut le comparer par son rayonnement, toutes choses égales d'ailleurs, à un Jean Pierre Nicola de nos jours. Mais ses adeptes continuent à se manifester comme en témoigne ce Colloque d'Angoulême, si proche de La Rochelle, une des villes phares du néromanisme, en la personne de Didier Racaud. Nous avions craint un moment que la "retraite" de Didier Racaud

laisse un vide, mais ses élèves ont su prendre la relève sur place. Les lieux où passe encore la parole néromanienne sont encore quelques uns, notamment à Metz, dans le sillage de Pierre Heckel, à Paris avec Régulus de Max Duval et d'Arthur Le Bau, à Amiens avec Germaine De Bock, à Clermont Ferrand avec André Mosan, à Toulouse avec Christian Tourenc. Il faudrait aussi citer Guy de Penguern, disciple du Marseillais Gustave Arcivaux, également marqué par cette pensée.

Ce qui caractérise cette école, c'est d'abord, au premier regard, un certain jargon : on préfère dire antenne que maison, sensitif que thème, plexus qu'aspect, fatum que milieu du ciel, etc. Autrement dit, Néroman a tenu à ce que les termes techniques soient immédiatement évocateurs.

Quant au fonds de sa pensée, il faut bien avouer qu'elle est une recherche de cohérence, de raccordement de l'astrologie avec le nombre : un programme donc qui s'exprime par le titre de son principal traité, devenu "livre culte" : "l'astrologie rationnelle".

Pourquoi cet attachement à une telle conception se perpétue-t-elle après qu'André Barbault, Jean Pierre Nicola, Dane Rudhyar, soient passés par là? Nous dirons que Néroman prône une approche critique de la tradition astrologique : il ne l'évacue pas, ne prétend pas la réinventer, mais s'efforce de la restaurer.

ASTROLOGIE ET MÉDECINE

PAR ERIC MARIÉ

Notre objectif est de présenter une classification des différentes causes de maladies, qui soit cohérente par rapport à une approche énergétique de la médecine, en y intégrant une utilisation fiable de l'astrologie. En précisant

ses secteurs d'application, ses modalités d'emploi et ses limitations, cette étude permet de déterminer les exploitations possibles de l'astrologie comme élément plus ou moins important du diagnostic et du traitement. Elle est la conclusion de recherches et d'une activité thérapeutique régulière sur près de quinze ans. Elle vise à faire comprendre que l'astrologie ne peut en aucun cas se limiter à des interprétations de thèmes, mais qu'elle doit prendre la forme d'une démarche dynamique, appuyée sur les investigations cliniques. Pour ne pas être une discipline purement doctrinale, elle comprend nécessairement une analyse autocritique permanente. C'est pourquoi, dans cet exposé, le terme "astrologie" ne se limite pas à l'interprétation des thèmes de naissance, révolutions solaires, progressions et autres techniques du même registre. Elle s'intègre dans une aussi large proportion à l'examen clinique, permettant de déterminer les caractéristiques astrologiques d'un individu à travers l'examen visuel (teint, langue...), l'interrogatoire, la palpation (pouls, notamment)...

D'autre part, l'astrologie ne peut être associée à la médecine que dans le cadre d'une vision énergétique et spirituelle de l'être humain. Elle a son rôle, tant sur le plan diagnostique que thérapeutique. Dans cet exposé, l'accent sera mis sur la recherche des causes, mais j'évoquerai également quelques applications au niveau du traitement.

Cette étude tend à démontrer que l'astrologie et la médecine peuvent mutuellement s'enrichir, à condition que le regard porté sur l'être humain soit assez ample pour percevoir des niveaux de réalité différents. L'expérience thérapeutique avec ses exigences, révèle également de manière évidente que ramener l'astrologie à une étude des cartes du ciel, aussi fouillée soit-elle, ne permet qu'une

interprétation médicale, hasardeuse, imprécise et intellectuellement indigente.

L'ASTROLOGIE LUNAIRE

PAR JACQUELINE MACOU

En Inde, l'astrologie préside à tous les grands événements de l'être, de sa naissance à sa mort. Respectant les règles classiques de l'enseignement Hindou, mes thèmes sont dressés en carré comme le font les Brahmanes et la lune (planète proche de la terre et la plus rapide) est réellement la clé du thème.

Au moment de la naissance, en astrologie hindoue, elle marque le cycle, nommé PERIODES PLANETAIRES, mais aussi les 27 Nakshatras (ou demeures lunaires) de 13°20 qui dans les temps anciens étaient la seule technique de prédiction.

L'hindou ne subit ni les effets du modernisme, ni celui des modes, impassiblement, il applique des règles védiques millénaires et le mois lunaire, période qui sépare deux nouvelles lunes, que l'on nomme révolution synodique.

LA CONJONCTION URANUS-NEPTUNE

PAR Ilia Consolo

Première Partie : Contexte

1) Réflexions générales sur les méthodes de l'astrologie mondiale (exemple central : Saturne-Neptune et les pays de l'Est) :

- la spéculation et les croyances
- la recherche historique
- l'alliance des deux

- la nécessaire recherche pluridisciplinaire.

2) Conscient et inconscient historico-cosmique :

- La conjonction Uranus-Neptune de 1821. Pôle conscient et pôle inconscient.

- Les cycles "sans précédent" du XXe siècle et les générations nouvelles.

Deuxième Partie : Aujourd'hui

Les contextes :

- les cycles d'Uranus et de Neptune gèrent des périodes de 3 siècles et demi environ. La période précédente donne la mesure du cycle actuel. La période actuelle : réflexions sur la mutation du Capricorne : Pôles conscients et pôles inconscients (avec notamment l'urbanité)

- la faille précédente. La crise de 70. L'enjeu de 1993. En termes concrets pour le monde et pour chacun, quels sont les enjeux. Perspectives :

- Réflexions sociales, politiques et philosophiques avec Alvin Toffler.

- Sexualité (cf. *Le couple étoilé*, Ilia Consolo) et "fécondité".

Ce travail se centre sur l'actualité et ne tient pas compte des grands cycles cosmiques, des ères astrologiques, de la mutation du Verseau, etc. Il soulève des questions plus qu'il ne donne des réponses.

A quoi sert l'ASTROLOGIE à la fin du XXe siècle?

ALINE APOSTOLSKA

Premier système symbolique dont l'Homme se soit doté pour comprendre l'Ordre Cosmique auquel il appartient, l'astrologie nous a toujours permis de nous penser en tant qu'entité énergétique.

Mais après avoir transporté dans ses signes bien des aspirations et bien des croyances, après avoir servi d'outil prédictif sinon prémonitoire, après avoir résisté aux attaques - parfois justifiées - du rationalisme scientifique, l'astrologie demeure un outil d'éveil de notre Etre Spirituel, car son langage poétique s'adresse directement à notre imaginaire et agit sur notre imagination créative en atteignant les couches les plus inexprimables de notre inconscient.

A la fin de ce siècle, revenus de toutes ses croyances, dont l'avantage a été de remettre à jour le "besoin d'âme" de l'Etre humain, parmi d'autres outils d'éveil, qui fourmillent autour de nous, l'astrologie a-t-elle toujours une place centrale? Est-elle toujours voie d'initiation et de mystère? Nous ouvre-t-elle les portes du sacré ou nous y fait-elle, au contraire, renoncer, en nous donnant l'illusion atroce de "tout savoir"? Dans tout ce questionnement, la responsabilité de l'astrologue, antenne au carrefour de mille vibrations, reste plus que jamais entière.

ASTROLOGIE ET ASTRONOMIE, UNE HYPOTHÈSE DE CONCILIATION **ALAIN KIESER ELBAZ**

Ma conférence portera sur des expérimentations faites par moi et mon groupe de recherche. Il résulte de celles-ci que la constitution d'un cercle orienté et régi par une loi assurant la cohérence de la lecture que l'on fait ne dépend pas forcément des conditions de la réalité physique objective, mais d'un ensemble plus immatériel, fondé sur l'existence d'une réalité psychique objective. Il en résulte que toute forme d'oracle repose sur cette dynamique que Jung avait déjà mise, sous le nom de principe de synchronicité. Je m'appuierai également sur l'étude de

systèmes qui ne reposent pas, comme l'astrologie, sur une relation à des systèmes physiques cohérents : la Géomancie et le Yi King.

En corollaire, la concordance entre réalité physique et réalité psychique révèle également des informations importantes sur l'environnement culturel dans lequel est créée ce cercle centré.

DE L'ASTROLOGIE AU YOGA-ÉNERGIE

PAR SARAH MAÏA

L'astrologie est une école de vie menant à la connaissance de soi. Chacun aurait intérêt à devenir son propre Astrologue. Se reliant par l'étude (faite d'observations, d'analogies entre le mouvement cyclique des planètes et nos comportements) aux rythmes de l'Univers, retrouver en la constatant, sa nature cyclique et évolutive alors, nous ne découvrons pas seulement l'Astrologie mais nous-même.

Savoir où nous en sommes de notre cheminement, nous permet d'intégrer les événements de notre vie en les comprenant, comme des expériences nécessaires. Connaître la phase évolutive que vit un être proche, nous invite à la patience et à la tolérance. Il ne s'agit pas de justifier un comportement explosif ou destructeur, mais de le situer dans un processus évolutif. L'Astrologie faisant alors partie du bagage culturel et instinctuel de chacun, l'Astrologue devient pédagogue, invite l'élève à développer la conscience de soi, de l'Univers et des autres et à réaliser qu'il est co-responsable de ce qu'il vit.

Nous sommes le reflet de l'Univers. Chacun de nos actes, de nos émotions, chacune de nos pensées s'y inscrit et collabore à son évolution. L'Astrologue devient alors

guide, ses connaissances techniques ont été intégrées et ce qu'il en transmet n'est plus la forme, mais la substance. L'essentiel se situe au niveau de sa qualité d'être et du développement de sa conscience.

En période de crise, notre lucidité s'émousse, les émotions et la souffrance nous aveuglent, nous avons alors besoin que l'astrologue nous écoute, nous accompagne dans les cavernes de notre inconscient et nous aide à retrouver la route de notre destinée, à réaliser que parfois nous nous perdons dans une relation où nous nous épuisons à remettre à plus tard un choix prématuré, à reconnaître nos forces et nos faiblesses à nous aimer tel que nous sommes, et à développer la tolérance que nous ne saurions avoir pour les autres tant que nous ne la pratiquons pas pour nous même. Il peut aussi informer des conséquences pratiques des solutions que nous envisageons, nous conseiller.

Et parce que les mots ne suffisent pas, l'Astrologue doit être thérapeute, Connaître les moyens d'apaiser, de dynamiser, pratiquer d'autres techniques comme le Yoga, dont le message étymologique est relier, qui aide à se centrer et à rayonner; le massage, qui dans sa dimension de respect et d'amour, permet de communiquer par le toucher, de rééquilibrer l'énergie perturbée par la souffrance et la relaxation pour nous accompagner dans la sérénité dans nos turbulences et à nous faire retrouver la joie de vivre originelle en nous immergeant dans le grand fleuve de la vie.

COMMENT JE PRÉSENTE L'ASTROLOGIE
PAR CHRISTIAN GARDERET

Aussi loin que peuvent porter nos recherches, l'Homme s'est toujours intéressé aux mouvements des astres et c'est

sans doute l'une des choses qui le distingue de l'animal. L'homme préhistorique leva les yeux au ciel et fit du Soleil et de la Lune ses premiers Dieux.

L'essor de l'astrologie se fait chez les Chaldéens dès 8000 ans avant J.C. Ils furent les premiers à diviser le Zodiaque en douze signes, ceux que nous connaissons encore aujourd'hui. Dès lors, l'astrologie issue de la civilisation méditerranéenne, s'étend à toute l'Europe : la Grèce l'adopte au 3^e siècle avant JC. Elle entre à Rome dans les deux premiers siècles de notre ère. Elle connaît en Europe un grand essor depuis 1125 : entrée dans les facultés, jusqu'en 1666 où elle en sort chassée par Colbert. La découverte de la psychanalyse au début de notre siècle fit ressurgir l'astrologie de la superstition, de grands esprits tels C.G. Jung et Albert Einstein cherchèrent à lui redonner ses lettres de noblesse.

L'Astrologie est :

- une sagesse, elle apporte à l'être humain humilité, ainsi que le pouvoir d'agir sur sa destinée avec clairvoyance.
- la plus ancienne des sciences humaines, basées sur des expériences millénaires.
- un art : les éléments mathématiques sont figés sur une carte, l'artiste doit leur donner vie en les interprétant.
- éternelle et universelle : de tous temps et en tous lieux, l'être humain s'intéressa aux mouvements des astres influant sur son comportement.

Dans la vie pratique, l'Astrologie vous permet de :

- Connaître l'autre, comprendre la différence et communiquer pleinement
- savoir orienter un enfant suivant ses capacités
- vous orienter vous-même face aux choix importants de la vie

- interpréter et comprendre les modes, les courants d'idées et l'évolution des sociétés
- vous ouvrir aux médecines naturelles, grâce aux rapports entre signes astrologiques et parties du corps
- comprendre ce que vous êtes et ce à quoi vous pouvez prétendre, savoir comment et quand agir.

ÈRE du VERSEAU, CŒUR DE LION

IRÈNE ANDRIEU

Les hommes qui interpellent l'avenir et voudraient voir dans l'époque actuelle les prémices d'une ère nouvelle feraient bien de se pencher sur les grands cycles historiques lisibles en astrologie. La roue cyclique des grandes conjonctions, que j'ai mise au point en 1978 permet de tracer une route dans l'histoire de l'humanité au delà des remous passagers, souvent répétitifs. Oui, nous allons vers une transformation fondamentale qui ne se passera pas sans bouleversements profonds. L'époque est encore lointaine et les tendances actuelles en sont peu significatives. Un regard sur le passé nous permet de constater que les événements de 1990 à fin 1993 se sont déjà produits trois fois en cinq siècles et suivent une thématique Poissons-Capricorne. Saturne est le maître de notre ère... Quelques hommes commencent à penser en véritables uraniens. Quand viendra l'Age de la Conscience, dans quatre siècles, on peut penser à la lumière des cinq grands cycles précédents que toutes les bases sur lesquelles repose le XXe siècle auront été détruites. Mais il ne faudra pas attendre aussi longtemps pour relativiser l'importance de ce qui se passe aujourd'hui. Une génération exceptionnelle (mais pas vraiment rare) vient de naître. Nous avons rendez vous avec elle dans trente ans.

